

LE LYNX

le voici

Ronni Bessi
Assessorat à l'Environnement
Territoire et Transports

Nom: Lynx (*Lynx lynx*)

Adresse: j'habite les bois et les forêts, même à la montagne

Profession: je suis un super-prédateur

Signes particuliers:

Longueur 80 - 130 cm

Taille à l'épaule 50 - 70 cm

Poids 18 - 25 Kg

Age maximum: je peux vivre jusqu'à 10-15 ans

Nombre de petits par portée: 1 - 4 (tous les deux ans)

Je me nourris de: mammifères de différentes dimensions, d'oiseaux...

Dernier parent en Vallée d'Aoste: décédé en 1918 à Valsavarenche

Cause du décès: piège

Danger principal: l'homme



Il co-existe encore deux "formes" nettement distinctes du Lynx européen, autrefois connu aussi comme Loup-Cervier, Chat-Pard, Léopard, Petit-Loup, Chat-Loup (ultérieure démonstration de combien sa collocation spécifique, ses caractéristiques, son rôle dans le milieu naturel étaient connus)! La première de ces "formes" a habité les forêts de notre continent, en chassant et se nourrissant de chevreuils, lièvres, rongeurs et oiseaux, en menant une vie solitaire - interrompue seulement par la courte période des amours avec un partenaire occasionnel - toujours fuyant la présence de notre espèce. Et pour cause! C'est cette dernière, en effet qui, avec une campagne d'extermination systématique conduite avec tous les moyens, l'a pratiquement effacée de toute l'Europe occidentale.

La deuxième "forme" est née et a demeuré dans l'imaginaire collectif des êtres humains, en passant au cours des siècles par différentes transformations qui l'ont progressivement transférée (sort commun à beaucoup d'autres animaux) d'une position initialement positive ou neutre, à une autre décidément négative.

De cette façon s'est développé le mythe du "terrible agresseur", de la bête féroce (en réalité il n'y a jamais eu de cas d'agression vers les hommes) qui, jusqu'à il



L. Ramires



R. Andrighetto

y a 70 ans, encourageait l'abattage du Lynx.

En 1918, enfin, le rideau fut fermé: nos forêts, comme dans beaucoup d'autres régions italiennes et européennes, depuis longtemps déjà privées de loups et d'ours, perdirent le dernier "grand" (poids moyen 20-22 Kg) prédateur terrestre.

Entre-temps l'impitoyable chasse aux aigles, hibous et autres rapaces, tous reconnus "nuisibles" par les lois de la chasse, sévissait tranquillement, et pour longtemps encore.

La suite appartient à l'histoire récente: à côté de recherches et d'études scientifiques sur le rôle des prédateurs dans leur habitat, augmente et se diffuse une sensibilité nouvelle envers l'environnement; les lois changent; loups, ours, hibous et aigles acquièrent le statut de "particulièrement protégés" (à un niveau national) tandis que différentes opérations de réintroduction du lynx sont menées dans plusieurs pays européens (Suisse, Autriche, ex-Yougoslavie, France, etc.); et quelques lynx, à la recherche de nouveaux territoires, franchissent enfin les limites nationales et entrent en Italie.

Le premier (au Frioul) tombe dans un piège à lacets et est achevé par un garde-chasse (!), mais d'autres suivent (au Tren-

tin) et sont étudiés par des chercheurs pendant quelques années.

Maintenant le lynx est arrivé en Vallée d'Aoste aussi: il est à nouveau là, venant probablement de Suisse, et nos forêts et montagnes présentent une faune abondante (concentrée de façon non naturelle en certain cas) pouvant garantir la survie de ce splendide félin aux yeux d'or.

Le problème actuel réside dans les peurs immotivées du passé qui réémergent encore sporadiquement et dans l'aversion de

certains chasseurs envers un "concurrent" indésiré. A ce propos, sont très significatives certaines déclarations assez récentes acquittant nos prédécesseurs d'avoir exterminé ces animaux, et faisant imaginer d'énormes prédateurs d'herbivores sauvages et domestiques, qui déclarent l'impossibilité naturelle du territoire régional à recevoir à nouveau le lynx. Tout cela en ignorant le fait que, au contraire, par rapport à il y a un siècle, les montagnes étant beaucoup moins peuplées par l'homme et les forêts beaucoup plus étendues, le milieu est prêt, on pourrait même dire qu'il en aurait la nécessité, à accueillir ce discret prédateur.

Les déclarations en question montrent également l'importance d'activer une information correcte sur ce thème, surtout dans les écoles.

Le Service de Protection de l'Environnement de la Vallée d'Aoste est à la disposition pour consultations et interventions en ce sens. "Le grand retour", un dossier dédié au lynx et au gypaète, vient de paraître et sera envoyé sur demande aux écoles et aux institutions intéressées (voir recension à la page 64).



R. Andrighetto